

Note sur les Puces de Madagascar [SIPHONAPTERA]

par J.-M. KLEIN

Dans une note précédente sur la faune des Puces de Madagascar (KLEIN et UILENBERG, 1966), nous avons considéré les spécimens de *Lagaropsylla*, qui avaient été déterminés *L. hoogstraali* Smit, 1957, par LUMARET (1962), comme appartenant à une nouvelle espèce. Nous apportons ici sa description sous le nom de *L. traubi* n. sp. (1).

Afin de compléter notre étude sur la systématique des Puces malgaches, nous présentons encore dans cette note une clé de détermination des espèces connues dans le genre *Synopsyllus* Wag. et Roub., 1932. Elle vient s'ajouter aux éléments de détermination existant déjà dans la littérature scientifique au sujet des Puces de Madagascar, c'est-à-dire à ceux que l'on trouve dans les ouvrages de HOPKINS et ROTHSCHILD (1953 et 1956) et LUMARET (1962), ainsi qu'à la clé des espèces connues dans le genre *Paractenopsyllus* Wag., 1938, donnée récemment par KLEIN et GRENIER (1965).

Lagaropsylla traubi n. sp.

MATÉRIEL DE DESCRIPTION ET PROVENANCE. — Mâle holotype et femelle allotype ont été récoltés dans le guano de chauves-souris indéterminées, à Ampanihy, dans le Sud de Madagascar (24° 42' S, 44° 45' E), en 1959 par R. LUMARET. Dépôt des types dans la collection du Laboratoire d'Entomologie médicale (P. GRENIER) à l'Institut Pasteur de Paris.

DESCRIPTION. — Tuber préoral (fig. 1 et 2), relativement court et épais, bien incurvé et arrondi à son apex; le bord dorsal présente une légère concavité. Cténidie pronotale de 20 épines chez le mâle; chez la femelle allotype, un seul côté est bien visible et comprend 10 épines.

Mâle (fig. 3, 4 et 5). Le corps du clasper présente un rapport longueur à hauteur de 2,5. Le digitoïde est relativement court et large. La portion apicale de la branche distale de S IX est courte et non dilatée. Aedeagus: hamulus large, à bord apico-dorsal en S très étiré qui se termine en avant au niveau d'une pointe prononcée et qui forme en arrière, avec le bord postérieur, un apex assez effilé. Formes et agencements des autres sclérites aedeagaux, comme sur la fig. 4.

Femelle (fig. 6 et 7). Le bord postérieur de S VII est divisé par une encoche en deux portions approximativement de même longueur. Spermathèque et portion sclérifiée du *ductus bursae* comme sur les fig. 6 et 7.

Longueur. Mâle et femelle, approximativement 1,8 mm.

DIAGNOSE. — Parmi les dix espèces actuellement connues d'Afrique ou de Madagascar dans le genre *Lagaropsylla*, toutes décrites ou redécrites par SMIT (1957 a et b, 1965), *L. hoogstraali* est celle qui est morphologiquement la plus proche de la nouvelle espèce. Les autres s'en distinguent par toute la série de caractères habituellement considérées dans ce genre.

(1) Cette nouvelle espèce est dédiée en hommage cordial à M. le Dr Robert TRAU, Ph. D., Colonel U. S. Army (Ret.), Research Professor, à l'Université du Maryland, School of Medicine, Baltimore.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

30 OCT 1967

n° 11743 ex 1

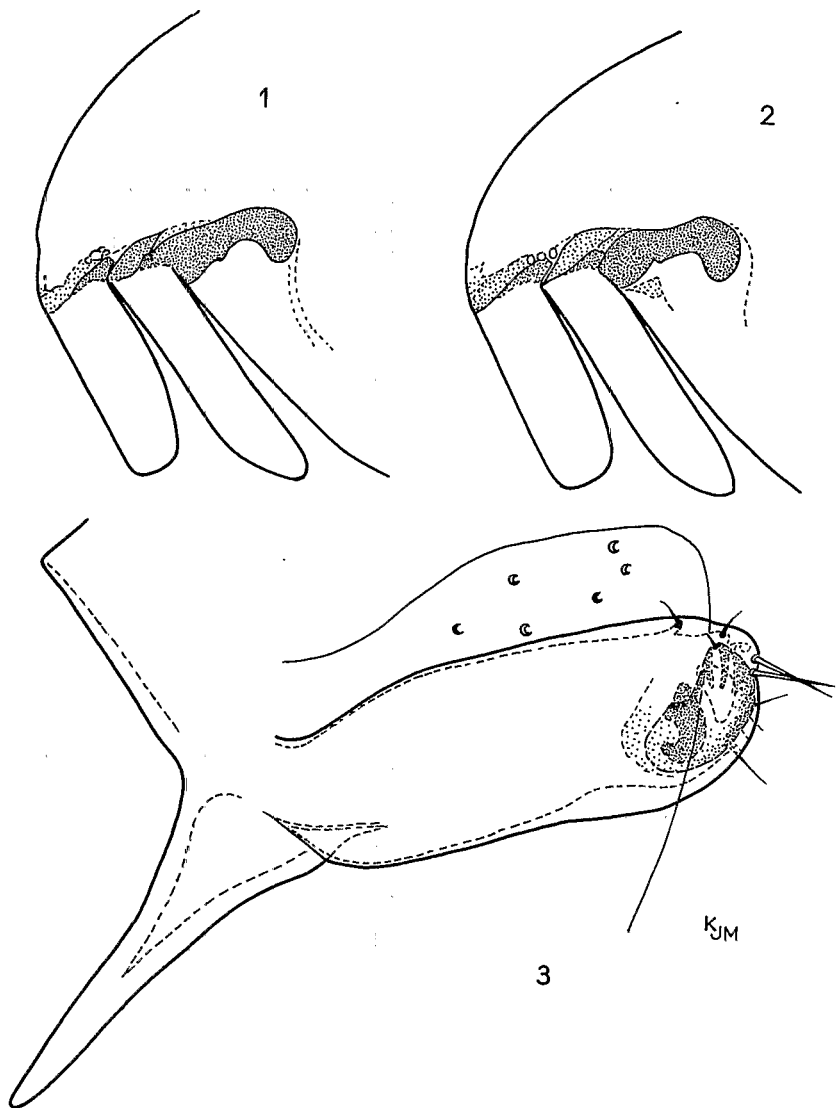


Fig. 1-3. *Lagaropsylla traubi* n. sp. — 1. Partie préorale de la tête, mâle holotype. — 2. *Idem.*, femelle allotype. — 3. Mâle holotype, clasper et contour de T VIII.

a) Chez *L. traubi* n. sp., la partie apicale du tuber préoral est plus convexe, légèrement épaissie en massue, que chez *L. hoogstraali*, à juger d'après les fig. 34 et 35 in SMIT, 1957 a.

b) Chez le mâle de *L. traubi* n. sp., la portion apicale de SIX apparaît légèrement plus courte et l'hamulus a une forme nettement différente de celui de *L. hoogstraali*, particulièrement en ce qui concerne la sinuosité du bord apico-

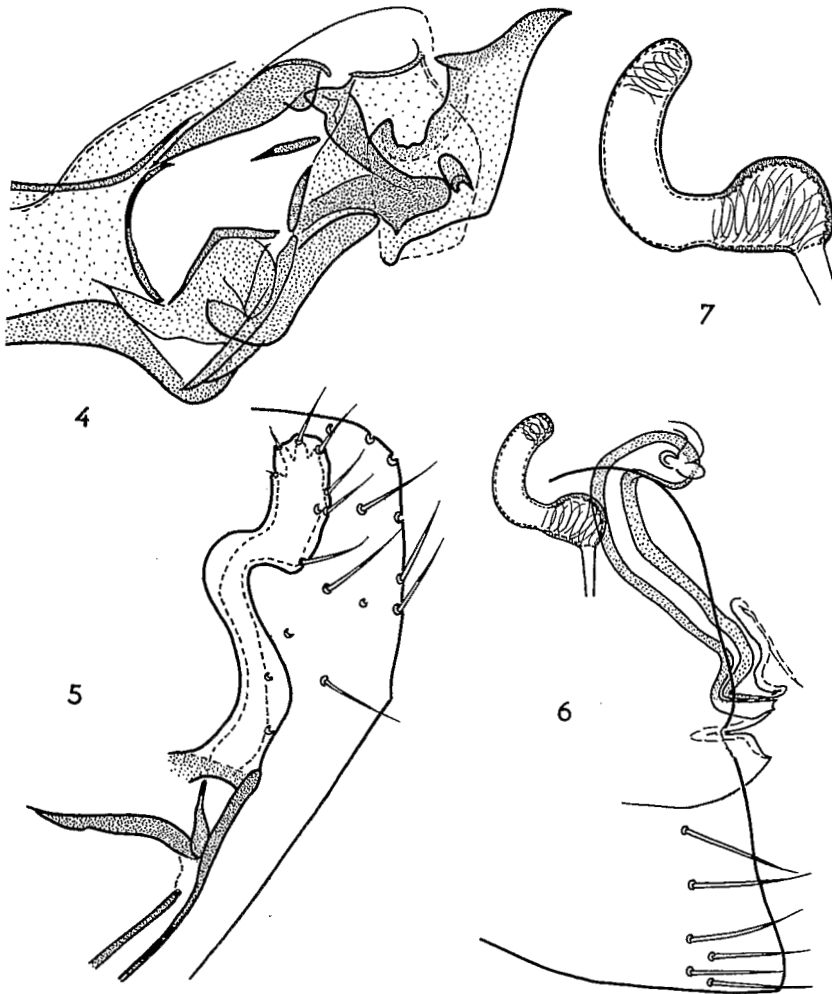


Fig 4-7. *Lagaropsylla traubi* n. sp. — 4. Aedeagus, mâle holotype. — 5. Portion apicale de la branche d'istale de S IX et contour de S VIII, mâle holotype. — 6. Femelle allotype, bord apical de S VII (légèrement dégradé au niveau de l'encoche), spermathèque et portion sclérisifiée du ductus bursae. — 7. Même spécimen, spermathèque, à plus fort grossissement.

dorsal et les deux extrémités apico-dorsales antérieure et postérieure. D'autres sclérites de l'aedeagus ont également des formes différentes.

c) Chez la femelle, le bord apical de S VII ne permet pas de distinguer les deux espèces considérées. En ce qui concerne la spermathèque, à juger d'après la fig. 39 in SMIT, 1957 a, il apparaît que la convexité du bord dorsal de la bulga est plus forte et régulière chez *L. traubi* n. sp. que chez *L. hoogstraali*.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES CONNUES
DANS LE GENRE *Synopsyllus* WAGNER ET ROUBAUD, 1932

1. Deux soies antépygidiales de chaque côté. Espèce de grande taille, supérieure à 3 mm *S. girardi* Klein, 1965.
- Une seule soie antépygidiale de chaque côté. Espèces de taille moyenne ou petite (1,5 à 2,5 mm environ) 2
2. Trois soies plantaires subapicales sur les 5^e articles tarsaux. Généralement deux soies occipitales postérieures *S. robici* Klein, 1965.
- Deux soies plantaires subapicales sur les 5^e articles tarsaux. Une seule soie occipitale postérieure 3
3. Mâles 4
- Femelles 6
4. S VIII portant sur une protubérance apico-ventrale une touffe de 4 ou 5 soies spiniformes et noires *S. fonquerniei* Wagner et Roubaud, 1932.
- S VIII dépourvu d'une telle touffe 5
5. Apophyse P 1 du clasper, petite et étroite, à bords presque parallèles. Plaque pénienne, étroite et recourbée vers le haut à l'apex *S. estradei* Klein, 1964.
- Apophyse P 1 du clasper, de grande taille, à bord dorsal convexe. Plaque pénienne, large et arrondie à l'apex *S. smiti* Lumaret, 1962.
6. Hilla de la spermathèque très dilatée à la base et se rétrécissant en pointe mousse à l'apex (fig. 7 in KLEIN, 1965 b) *S. estradei* Klein, 1964.
- Hilla de la spermathèque non dilatée à la base et régulièrement arrondie à l'apex 7
7. Hilla approximativement de même longueur que la bulga ; celle-ci est presque ronde. Portion sclérifiée du *ductus bursae* décrivant une large courbe dorsale (fig. 6 A, in KLEIN, 1964) *S. fonquerniei* Wagner et Roubaud, 1932.
- Hilla légèrement plus longue que la bulga ; celle-ci nettement plus étirée dans le sens de la longueur. Portion sclérifiée du *ductus bursae*, légèrement incurvée dans sa partie médiane (fig. 6 B, in KLEIN, 1964) *S. smiti* Lumaret, 1962.

BIBLIOGRAPHIE

- HOPKINS (G.H.E.) et ROTHSCHILD (M.). — An illustrated catalogue of the Rothschild collection of fleas (*Siphonaptera*) in the British Museum, 1953, vol. 1 ; 1956, vol. 2. *The trustees of the British Museum (Nat. Hist.)*, London.
- KLEIN (J.M.). — Une nouvelle espèce de *Synopsyllus* (*Siphonaptera*) de la forêt orientale de Madagascar, *S. estradei* n. sp. (*Bull. Soc. Path. exot.*, 1964, 57 (1) : 150-157).
- *Synopsyllus girardi* sp. n. (*Siphonaptera*), nouvelle espèce de puce de la forêt orientale malgache (*Ibid.*, 1965 a, 58 (2), pp. 306-311).
- *Synopsyllus robici* sp. n. (*Siphonaptera*), une nouvelle puce de Madagascar récoltée au centre des hauts-plateaux (*Ibid.*, 1965 b, 58 (3), pp. 553-559).

- KLEIN (J.-M.) et GRENIER (P.). — Redescription de *Paractenopsyllus kerguisteli* Wagner, 1938, et *P. pauliani* Lumaret, 1962. Clé de détermination des espèces connues dans le genre *Paractenopsyllus* Wagner, 1938 (*Siphonaptera*) (*Bull. Soc. ent. France*, 1965, 70 (9-10), pp. 287-295).
- KLEIN (J.-M.) et UILENBERG (G.). — Données faunistiques et écologiques sur les puces de Madagascar (*Siphonaptera*) (*Cahiers de l'O.R.S.T.O.M., Ent. méd.*, 1966, 4 (8), pp. 31-60).
- LUMARET (R.). — Insectes Siphonaptères. In « Faune de Madagascar », 1962, 15, 109 pp. Publication I.R.S.M., Tananarive.
- SMIT (F.G.A.M.). — The African species of the bat-flea genus *Lagaropsylla* (*Rev. Zool. Bot. afr.*, 1957 a, 55 (1-2), pp. 163-172).
- Two new bat-fleas of the genus *Lagaropsylla* from the Belgian Congo (*Ibid.*, 1957 b, 56 (3-4), pp. 263-268).
- A new bat-flea from Ghana (*Ibid.*, 1965, 72 (1-2), pp. 135-137).
- WAGNER (J.) et ROUBAUD (E.). — Sur un pulicide nouveau, parasite des rats domestiques à Madagascar (*Bull. Soc. Path. exot.*, 1932 a, 25, pp. 327-332).
- Sur un pulicide nouveau, parasite des rongeurs et insectivores de Madagascar (2^e note) (*Ibid.*, 1932 b, 25, pp. 962-964).

(Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer, Paris,
et Institut Pasteur, Paris).

Description de *Messor bernardi* n. sp. [HYM. FORMICIDAE]

REPRÉSENTATION DES TROIS CASTES (1)

par Henri CAGNIANT

Messor bernardi se trouve sur les crêtes de l'Atlas de Blida (1 500 m), ainsi que dans la cédraie de Teniet-el Haad (1 550 m) et sur les crêtes du Djebel Zaccar (1 150 m). Les sexués se capturent fin septembre et en octobre ; cette période est celle de l'essaimage.

Messor bernardi n. sp.

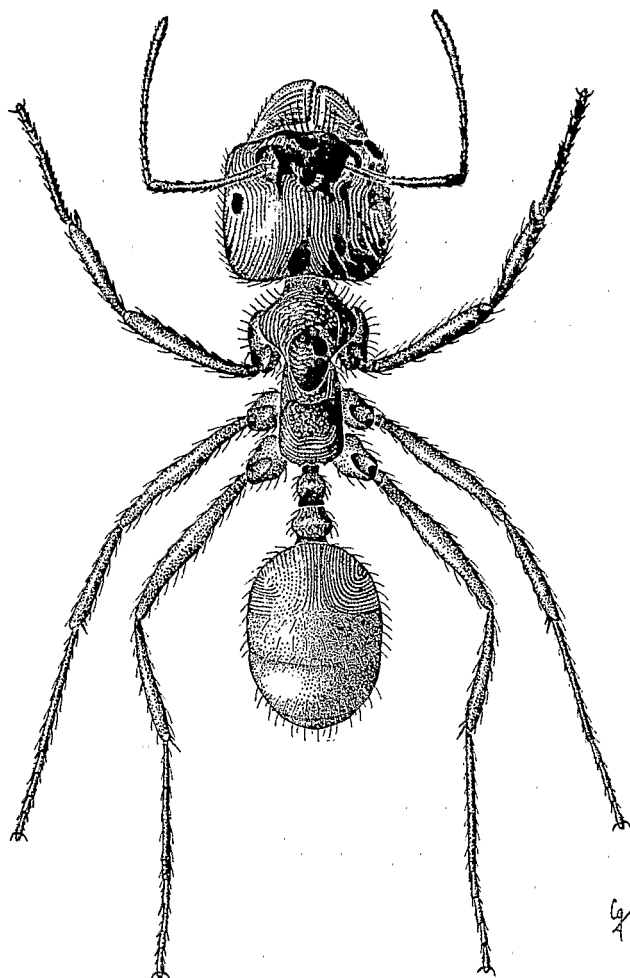
= *M. striativentris* (Forel). H. CAGNIANT, *Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord*, 56, 1965, p. 28.

= *M. striativentris* (Forel). H. CAGNIANT, *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 102, (1) 1966, pp. 279 et 283.

OUVRIÈRE. — Polymorphe. Taille variant de 4 à 12 mm. Les major avec une grosse tête carrée (largeur maximum 3 mm) ne sont relativement pas plus sculptées que les petites ouvrières.

Entièrement noire ; seuls la base des mandibules, les articulations et les tarses des pattes sont bruns. Luisante, d'aspect moiré (par suite des stries serrées de la tête et du gastre). Tout le corps couvert de nombreuses soies rousses dressées plus ou moins foncées.

(1) Dessins de Geneviève GAGNIANT.



Messor bernardi ♀

Mandibule à 7 dents mousses. Légèrement ridée en long. De courtes et assez abondantes soies jaunes l'ornent sur ses deux faces.

Tête carrée ($\frac{L t}{I t} = 1,12-1,01-0,91$), un peu plus longue que large chez les minor, l'inverse chez les major. Bord postérieur peu concave, angles occipitaux arrondis. Côtés droits et parallèles.

Epistome très bombé en son milieu et orné d'une quinzaine de rides longitudinales. Bord antérieur sinueux en avant, avec une dizaine de très grandes soies brunes, dirigées antérieurement et incurvées vers le bas.

Ewt.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

KLEIN (J.-N.)

Note sur les puces de Madagascar (Siphonaptera)

B1743